SPÉCIAL FEMMES polémiques

génération(s) **La journée hyper-chargée de Christine et Valérie, deux femmes très actives. P. 18 & 19**

Les plus influentes de Belgique

CE 8 MARS, c'est le 100e anniversaire de la Journée internationale de la femme. Un jury de trente-quatre personnes a désigné pour « Le Soir » celles qui comptent le plus dans notre pays, celles qui ont le plus d'influence. Elles sont actives dans tous les champs de la société, de la politique à la culture en passant par… la Vie.

les incontournables du pouvoir

Kim Clijsters
Deuxième de notre classement avec 11 mentions sur 34 parmi les membres de notre jury. La reine du tennis a réussi un retour formidable en étant maman. elle symbolise quelque chose de la Belgique qui gagne - encore…

Joëlle Milquet
Troisième de notre classement avec 11 mentions sur 34 parmi les membres de notre jury. Présidente du CDH, vice-Première fédérale en charge de l'Emploi, elle accumule les postes d'influences. Non sans veiller sur ses enfants…

Laurette Onkelinx
C'est elle la femme la plus influente de Belgique, selon notre jury : 14 membres sur 34 l'ont plébiscitée. C'est la femme incontournable du PS, premier parti francophone, et la dame de fer de la sécurité sociale au fédéral.

Onkelinx : « Notre combat se poursuit »

ENTRETIEN

Ce n'est pas une surprise. Plutôt une confirmation. Quinze membres du jury sur trente-quatre ont désigné Laurette Onkelinx, vice-Première ministre PS, comme femme la plus influente du pays.

Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Au fond, c'est plutôt normal, non ? Nous sommes, Joëlle et moi, fort médiatisées. Mais cela fait plaisir, c'est la reconnaissance d'un travail que l'on fait au quotidien pour défendre avec acharnement ses idées, ses projets, ses valeurs… Cela met en évidence ce combat-là. On ne se rend pas toujours compte, dans un métier comme le mien, ce que cela signifie comme implication continuelle. Si l'on reconnaît que cela apporte du changement, cela me fait plaisir. Parce que se battre pour mon projet, c'est ma vie.

Est-ce important d'être une femme en politique ? Et est-ce facile à gérer, aussi ?

Quand je suis arrivée en politique, j'étais assez jeune et mes premières expériences dans des exécutifs n'ont pas été simples. Vous bousculez en venant avec d'autres codes, d'autres rites, d'autres habitudes de travail… Ce sont des difficultés auxquelles toutes les femmes sont confrontées.

Je suis en train de lire la biographie de Françoise Giroud écrite par Laure Adler et je lis cette phrase de Simone Veil : "En politique, le problème des femmes, c'est l'expression de leur autorité. Souvent mises en cause, elles sont prises entre le désir de devenir plus autoritaires que nécessaire et la crainte de ne pas être écoutées." C'est une phrase que je prends pour moi dans l'expérience que j'ai eue.

Quand je suis arrivée au fédéral comme vice-Première ministre, dans le premier gouvernement de Guy Verhofstadt, j'ai eu cette difficulté. Je représentais le PS autour de la table, je voyais qu'ils discutaient et on ne m'écoutait pas ! J'ai été très étonnée de voir qu'une femme était là, qui parlait normalement et objectivement, mais c'est comme si elle ne parlait pas. Très rapidement, j'ai haussé le ton, je suis devenue très autoritaire à cette réunion, j'ai menacé au nom du PS de sortir de la pièce… Cela a été une séance assez étonnante pour les au-

▶ SUITE EN PAGE 14

40% C'est le pourcentage de femmes qui disent courir après le temps, surtout celles avec des enfants cohabitants (48 %), selon une enquête de la société de ressources humaines Unique auprès de 3.200 femmes et hommes belges de 18 à 75 ans.

▶ SUITE DE LA PAGE 13

tres, y compris d'ailleurs pour mes collègues socialistes qui se demandaient ce qui se passait.

Je pense que j'ai bien fait parce qu'à partir de ce moment-là, on m'a écoutée. Mais on en garde toujours quelque chose. je suis passionnée, c'est vrai, mais je suis obligée, dans la défense des idées, d'y aller fort dans tous les sens du terme, parfois par la voix, parfois par l'expression. J'ai pris cette habitude en raison de ce début qui était plus compliqué parce que j'étais femme.

Vous deviez être dans l'affirmation plus forte, pour compenser votre statut de femme, vraiment ?

Oui, pour bousculer ces codes et ces rites dont je vous parlais. Il fallait mettre les pieds dans le plat. il s'agissait d'exiger la reconnaissance et le respect. Cela reste en vous. Maintenant, il est clair que les choses ont changé, les femmes sont plus nombreuses autour de la table.

Il y a cette exigence de reconnaissance et, en même temps, un désir de préserver votre spécificité féminine…

Oui, c'est vrai. J'ai toujours considéré qu'il était de ma responsabilité de montrer que la politique n'est pas exclusivement un métier d'hommes, que ce n'est pas un métier guerrier. On peut en même temps être une femme à haute responsabilité et une femme, une mère… Si l'on veut que la société soit beaucoup plus paritaire, cette valeur d'exemple est importante. Rester soi-même, oui, c'est aussi une partie du combat.

L'autre responsabilité, c'est, outre tous les dossiers que l'on gère, en faire un peu plus pour les femmes. C'est continuer à lutter pour l'égalité. J'ai lancé le premier plan national de lutte contre les violences dont les femmes sont victimes, j'ai fait inscrire l'égalité dans la Constitution, je me suis battue pour la parité des listes électorales… Enfin, peu importe, je ne vais pas faire la liste complète. Mais le passage de témoin est important, nous sommes là pour ouvrir la voie à d'autres femmes.

Au fond, l'exercice auquel nous nous livrons, désigner les « femmes les plus influentes de Belgique », ne devrait idéalement pas avoir lieu. On ne désigne pas les « hommes les plus influents »…

Hé oui !, cela montre le chemin à accomplir. Il reste beaucoup de machisme. Quand des observateurs parlent des politiques, ils les trouveront « intelligents » là où ils diront que les femmes sont « courageuses ». Quand deux hommes ne sont pas d'accord entre eux, c'est un « débat d'idées ». Quand deux femmes ne sont pas d'accord entre elles et qu'elles l'expriment, c'est un « crêpage de chignons ». On l'avait dit à l'époque aux journalistes, Isabelle Durant et moi.

Mais les choses évoluent ; les femmes qui sont au gouvernement aujourd'hui gèrent parfaitement leur temps, elles connaissent parfaitement leurs dossiers. Bien sûr, nous ne sommes pas d'accord sur tout, mais il y a une belle solidarité entre nous. Il y a une fraternité politique qui transcende les frontières des partis. Nous voulons simplement poursuivre ce travail pour le respect des femmes et pour l'égalité. ■

Propos recueillis par OLIVIER MOUTON

les incontournables du pouvoir

Caroline Gennez
5 mentions. La présidente du SP.A dirige un parti qui « tient tête à la N-VA ».

Sabine Laruelle
2 mentions. La ministre MR de l'Agriculture, des Indépendants, des PME, une voix liant économie et politique.

Isabelle Durant
2 mentions. La femme forte d'Ecolo est une des vice-présidentes du parlement européen. Elle pèse, encore.

Emily Hoyos
2 mentions. La présidente du parlement wallon *« apporte de l'air frais »* à une assemblée parlementaire très macho.

Els Ampe
1 mention. La députée bruxelloise Open VLD a marqué les esprits en s'opposant au nationalisme, le 11 juillet.

Véronique De Keyser
1 mention. La députée européenne PS lutte pour un monde plus juste et plus solidaire.

Karine Lalieux
1 mention. Députée PS, elle déborde d'activités au parlement, notamment dans les matières socio-économiques.

Ingrid Lieten
1 mention. Vice-présidente SP.A du gouvernement flamand, l'ancienne boss de De Lijn est puissante et controversée.

Chantal Noël
1 mention. Échevine des cultes à la ville de Bruxelles, elle est au carrefour du dialogue interculturel et interreligieux.

Clotilde Nyssens
1 mention. Sénatrice honoraire CDH, elle a pesé sur les questions éthiques sensibles. Au parlement et en dehors.

Antoinette Spaak
1 mention. Première présidente de parti (FDF), ministre d'Etat, c'est une référence pour les femmes politiques.

La future Première ministre
« Ce sera une femme », nous dit un membre du jury. Et si ce 8 mars, un accord tombait ?

les décisionnaires de l'ombre

Anne Poutrain, ombre exemplaire

« Le vrai chef, c'est elle », nous a confié, au creux de l'été, un président de parti. Un bel hommage au travail abattu, dans l'ombre de son patron, un certain Elio Di Rupo, par Anne Poutrain. Le président du PS se déplace rarement sans la directrice de l'Institut Emile Vandervelde (le centre d'études du parti). Son rôle ? Multiple, précieux. D'abord et avant tout, veiller à ce que son patron soit parfaitement préparé (aux négociations, aux rencontres) ; c'est donc elle qui veille à l'approvisionnement permanent en notes et dossiers. Courroie de transmission avec les experts du PS, elle l'est aussi avec les autres partis. C'est elle qui entretient les contacts, formels et informels, avec les chefs de cabinet des autres présidents de parti. Bras droit d'Elio Di Rupo, Anne Poutrain brille par sa discrétion extrême. Elle refuse catégoriquement tout contact avec la presse, même (surtout) quand il s'agit de parler d'elle. Celles et ceux qui la côtoient la décrivent comme *« très compétente »*, *« très loyale »*, *« parfois autoritaire »*. Cette passionnée de voile est pourtant une des femmes les plus influentes du Royaume de l'ombre. V.L.A.

Anne Poutrain
4 mentions. La tête de l'Institut d'études du PS est la machine à idées du parti. Présente à toutes les négociations.

Veerle Hegge
2 mentions. Qui ? Ce n'est autre que l'épouse de Bart De Wever, président de la N-VA. Elle doit l'influencer…

Liesbeth Homans
1 mention. Cette députée flamande fut collaboratrice e Bart De Wever et est restée sa confidente politique.

Geertrui Windels
1 mention. Dites aussi : « Madame Herman Van Rompuy ». La First Lady européenne, botaniste, a de la personnalité.

Anne Demelenne
4 mentions. Pas vraiment dans l'ombre, à travers son combat syndical, la présidente de la FGTB pèse lourd.

Karin Gérard
3 mentions. la présidente de la cour d'assises de Bruxelles incarne la Justice et son dialogue avec les citoyens.

Evelyn Gessler
1 mention. Cette responsable de communication doit avoir l'un des plus grands réseaux d'influence belges.

Michèle Hirsch
1 mention. Avocate de renom, *« soprano du barreau »*, que l'on a vue notamment à l'œuvre dans l'affaire KB.

Milquet : « Cela reste difficile »

ENTRETIEN

Joëlle Milquet, vous êtes la troisième femme la plus influente de Belgique, citée par dix membres de notre jury. Que vous inspire cette reconnaissance ?

C'est plutôt factuel, vu les responsabilités que nous exerçons, Laurette et moi. Mon parti est présent à tous les niveaux de pouvoir, nous sommes toutes les deux au kern. Forcément…

Vous êtes très médiatiques, aussi.

Oui, mais ce n'est pas l'objectif, c'est une conséquence liée à notre fonction et peut-être à nos caractères, mais ça, c'est autre chose. Les gens qui vous ont répondu n'ont pas dit non plus si cette influence était positive ou négative. Je suis une femme de conviction et j'estime surtout qu'il est important d'avoir des objectifs éthiques et un engagement désintéressé pour les citoyens.

Je suis frappée : quand je propose des postes en politique à des femmes qui viennent de la société civile, Marie-Dominique Simonet par exemple, elles disent toutes qu'elles n'ont pas assez confiance et elles demandent à quoi elles pourraient servir, ce qu'elles peuvent apporter, pour quel projet… Elles ne sont pas intéressées par le titre, le nombre de personnes qu'elles domineront… La femme cherche moins à exister socialement par son rapport au pouvoir. Cela reste très masculin. Dire qu'avec le plan win-win, on a sorti plus de 60.000 personnes du chômage en un an, c'est ça qui me fait bouger.

Cela dit, vous avez du pouvoir et deux titres importants…

Oui, mais le plus important, c'est ce qu'on peut faire, avec toute l'équipe… C'est tenter de ramener un peu d'humanisme et d'éthique en politique… Bien sûr, ce sont des petites pierres à l'échelle du monde. Mais tout le changement majeur que l'on a accompli en Wallonie à partir de 2004… je sais la genèse de tout ça, le rôle que l'on a joué et si cela ne se sait pas forcément à l'extérieur, tant pis, cela m'est égal.

Ce n'est pas un monde tendre : les attaques fusent, on vous a traitée de « madame Non »…

Oh oui ! les caricatures sont toujours détestables. Je dis toujours à mes amis que je fais de la politique pour pouvoir me regarder dans un miroir, le soir. Si un jour ils voient que quelque chose n'est plus en phase avec mon idéal, qu'ils viennent me le dire.

Nous resterons discrets dans le domaine institutionnel parce que nous ne voulons pas faire de la musculation électorale. C'est le sens de l'intérêt général, je trouve cela fondamental. Évidemment, on est plus en vue quand on passe son temps à critiquer les autres… Moi je ne le fais jamais, je n'aime pas. Je ne passe pas mon temps à faire du « off », je ne fais pas de fuites.

J'essaye de rester cohérente. Et ce n'est pas toujours facile… Les conceptions que l'on défend en matière de multiculturalité sont des convictions profondes, humanistes, respectueuses des personnes d'origine étrangère… On ne me fera pas dire autre chose même si je sais qu'il serait peut-être profitable de faire un peu de démagogie sur ces thèmes-là. Le blanc et le noir, c'est terminé, on doit gérer la société avec plus de subtilité. Je ne supporte pas les caricatures, les raccourcis, la bipolarisation de la vie politique… On est en train de tirer cette démocratie vers le bas tellement on enferme tout dans des slogans. Or, tout est nuancé.

Est-ce plus difficile pour une femme d'arriver au pouvoir ?

Au début, on doit prouver dix fois plus que l'on est compétente qu'un homme. On m'a demandé dix fois si je serais capable de négocier une nuit avec d'autres présidents de parti. Je trouve cela vexatoire. Maintenant, je pense que nous avons montré le chemin à plusieurs et qu'on n'oserait plus nous poser ces questions-là. Est-ce compatible d'avoir des enfants en ayant des responsabilités ? Et les hommes, ils font quoi ?

C'est révélateur…

Oui, et je dois encore me battre maintenant. Quand on est une femme et que votre parti n'est pas le plus important, il y a moins de respect ! Moi je le ressens. Cela m'est égal parce je n'ai pas beaucoup d'ego, j'avance…

Vous avez réuni cent femmes d'exception au Sénat, la semaine dernière. L'un des messages consistait à dire que les femmes ne doivent pas perdre leur sensibilité féminine. Mais au pouvoir, il faut parfois être plus homme que les hommes, non ?

Cela demande beaucoup de force de caractère, d'énergie physique, mentale… Mais on doit garder ses sensibilités, une vie de mère de famille… Il faut mettre ses barrières. je n'ai jamais voulu changer de vie, je n'ai pas restreint le nombre d'enfants que je voulais. Et je ne renoncerai pas à encourager les femmes d'entrer en politique.

Certaines femmes se demandent : pourquoi encore insister sur le fait que l'on est une femme ?

C'est vrai, le jour où l'on n'en parlera plus, nous aurons gagné notre combat. Je ne suis pas une féministe exaltée, je pensais en arrivant que l'on n'en avait plus besoin. Mais c'est au fur et à mesure de mon expérience que je me suis rendu compte à quel point cela restait indispensable. Le XXe siècle fut celui de la reconnaissance, en droit, de l'égalité entre les hommes et les femmes, le XXIe siècle sera celui de sa concrétisation. ■

Propos recueillis par OLIVIER MOUTON

70 % C'est le pourcentage de femmes qui sont victimes de violence durant leur vie ; une sur cinq est victime de viol ou de tentative de viol ; 70 % de femmes sont pauvres et sur les 500.000 à 2 millions de personnes par an faisant l'objet de trafic, 80 % sont des femmes.

les sources d'inspiration

Elles nourrissent la société par leur action ou leur pensée

Faut-il nécessairement avoir les mains au cœur du pouvoir, dans les rouages de la politique, de la justice, de l'économie ou des médias, pour être influentes ? Pas forcément, et ces 21 femmes en témoignent. Elles sont chercheuses dans une université, elles prennent le temps de penser le monde comme il vit, de l'économie à la sécurité sociale à l'espace en passant par la Vie tout simplement. Elles sont actives sur le terrain, au profit des plus démunis ou elles interpellent notre regard pour le rendre meilleur. Elles luttent contre les discriminations entre trop nombreuses entre les sexes ou elles mènent des actions conte les dérives pernicieuses de la société. En réalité, ces vingt-et-une femmes – dont l'action, connue ou moins connue, est reconnue par notre jury – illustrent peut-être d'une singularité féminine dont on devrait s'inspirer, oui. Elles prennent le temps de mûrir les choses. Elles osent aller dans la profondeur de la matière pour y trouver des réponses originales. Elles misent sur le long terme avec un regard attentif aux petites choses du quotidien.
Ce sont des sources fondamentales qui apportent une nourriture vitale à ceux qui, ensuite, décideront. Peut-être devrait-on les écouter davantage… OL.M.

Isabelle Cassiers
2 mentions. Chercheuse au FNRS, professeur en sciences économiques à l'UCL : elle ose les idées nouvelles.

Isabelle Stengers
2 mentions. Une philosophe née, de haut vol, active sur plusieurs fronts, notamment l'écologie des pratiques.

Alexandra Adriaenssens
1 mention. Chef de la direction « Égalité des chances » francophone, elle multiplie les projets.

Bea Cantillon
1 mention. Professeur à l'université d'Anvers, elle est la référence absolue en matière de sécurité sociale.

Eva Brems
1 mention. L'ancienne présidente d'Amnesty Flandre, députée Groen !, a failli battre De Wever au « Slimste Mens ».

Véronique Halloin
1 mention. Secrétaire générale du Fonds national pour la recherche scientifique, elle défend les sciences.

Maryse Harvengt
1 mention. Chancelière de l'évêché de Tournai, le bras droit de Mgr Harpigny compte pour l'Eglise du Hainaut.

Corinne Hubinont
1 mention. Chef de service en obstétrique, elle est une référence dans son domaine. Et un exemple d'équilibre.

Pascale Jamoulle
1 mention. Anthropologue, elle s'est plongée dans les milieux précarisés pour étudier les ravages de la crise.

Carine Jansen
1 mention. Directrice de la Cohésion sociale en Wallonie, elle gère plus de 800 projets de lutte contre la pauvreté.

Tanja Kiewitz
1 mention. La mannequin qui a posé pour la campagne de Cap48 nous a dit beaucoup sur notre propre regard.

Anne Löwenthal
1 mention. Elle a mené une action-performance contre le décret anti-mendicité de la STIB. Et a dû se replier…

Marie-Rose Morel
1 mention. L'égérie du nationalisme flamand, Vlaams Belang, décédée d'un cancer, a marqué 2011. Polémique !

Yaël Nazé
1 mention. Une astrophysicienne dont les recherches à l'ULg sont réputées. Et elle a le souci du didactisme.

Monica Nève
1 mention. Il y a 30 ans, elle a fondé Nativitas, une maison d'accueil ouverte aux plus démunis, dans les Marolles.

Anne Morelli
1 mention. La professeur de l'ULB inspire par son combat laïc, sa lutte contre les clichés et sa critique historique.

Françoise Pissart
1 mention. Directrice à la Fondation Roi Baudouin, elle fait entendre la voix des femmes les plus faibles.

Sœur Emmanuelle
1 mention. *« Yallah, en avant ! »* Elle a consacré sa vie aux plus démunis et son exemple continue à inspirer.

Sœur Léontine
1 mention. Médecin à la clinique Saint-Jean de Bruxelles, c'est elle qui a entamé les soins palliatifs en Belgique.

Lise Thiry
1 mention. Scientifique, militante wallonne puis rattachiste, défenderesse des plus démunis, féministe. Engagée !

Christine Van Broeckhoven
1 mention. Députée fédérale, elle est reconnue pour son travail scientifique, contre Alzheimer.

les femmes de médias

Béatrice Delvaux
7 mentions. La rédactrice en chef du *Soir* est saluée pour ses éditoriaux et son impact sur le débat communautaire.

Johanne Montay
4 mentions. La rédactrice en chef politique de la RTBF a su imprimé sa marque, analytique et un rien caustique.

Hadja Lahbib
3 mentions. Présentatrice du JT de la RTBF et grand reporter. Son travail est précieux, en Afghanistan ou ailleurs.

Béa Ercolini
2 mentions. Rédactrice en chef d'*Elle* Belgique, une femme passionnante qui donne une autre image des femmes.

Kathleen Cools
1 mention. Dans l'excellent magazine télé flamand *Ter Zake*, cette journaliste met les politiques sur le grill. Habile.

Hakima Darhmouch
1 mention. La présentatrice du JT de RTL-TVI, *« solaire »*, incarne l'information populaire.

Phara de Aguirre
1 mention. Journaliste de la VRT, actuellement en pause-carrière, elle animait une émission réputée : « Phara ».

Barbara Mertens
1 mention. Rédactrice en chef de Bel-RTL, elle allie compétence et regard positif sur la vie. En pétillant, féminine.

Fabienne Vande Meerssche
Elle a tout fait à la RTBF, du JT à la culture en passant par l'économie et le pouvoir. Une carrure.

Elles dépassent leurs fonctions.

Rédactrices en chef de quotidien, de magazine ou de radio, animatrices de débats, conductrices d'émissions politiques ou de journaux télévisés, elles sont devenues bien plus que ces définitions de fonctions. Qu'on partage ou non leurs opinions, leurs combats, leurs méthodes, elles ont, chacune, depuis maintenant plusieurs années, marqué le média ou l'émission qu'elles dirigent. En pesant sur les débats et les crises qui traversent et secouent la société belge. Sur le plan politique et communautaire, en matière d'immigration, sur le port du voile et des symboles religieux, sur le rôle des femmes à tous les échelons de la société, sur la façon d'informer, sur leur implication – parfois après avoir dû batailler en interne – quasiment d'abord personnelle dans des dossiers durs, âpres, lourds, pas forcément sexy, comme on dit dans le jargon journalistique.
En devenant des symboles – de la haine de Bart de Wever envers *Le Soir* (Béatrice Delvaux), de la non-caricature des différends communautaires belgos-belges (Johanne Montay), du sort des femmes afghanes dans un conflit sans fin (Hadja Lahbib), etc –, parfois à leur corps défendant (Hakim Darmouch excédée que les médias ne la sollicitent que pour lui demander son avis « d'immigrée », elles ont suivi, à leur manière mais en faisant elles aussi évoluer les opinions « du citoyen », les traces laissées par d'autres grandes journalistes belges : Colette Braeckman, Simone Reumont, Bénédicte Vaes, Françoise Vandemoortele, Christiane Lepère…
Par ailleurs, pour la plupart d'entre elles, elles dirigent des équipes plutôt essentiellement masculines. Elles s'en seraient contentées, ça aurait déjà valu son pesant d'impact sur les esprits. Mais ça ne leur suffit pas.

1.115.000 La Belgique comptait, en 2009, 1.115.000 femmes en âge de travailler (15 à 64 ans), soit 31,5 %, ayant un diplôme d'enseignement supérieur contre 27,4 % des hommes, selon les derniers chiffres INS. En 1999, c'était 23,4 % contre 22 %.

10 % En Belgique, l'écart salarial entre les femmes et les hommes est d'un peu moins de 10 % en moyenne (le plus faible en Europe) mais oscille selon les cas entre 15 et 25 %. Au niveau européen, il est de 18 % en moyenne.

les étoiles de la culture

Ambassadrices Les femmes qui se retrouvent ci-dessous sont de formidables ambassadrices de la Belgique dans le monde. La chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker est applaudie et révérée dans tous les pays. Les romans, ponctuellement un chaque année, de l'écrivaine Amélie Nothomb sont traduits en 37 langues. Cécile de France tourne avec Clint Eastwood. La griffe de la styliste Anne Demeulemeester est vendue dans 200 boutiques dans le monde et 35 % de son chiffre d'affaires se fait aux Etats-Unis. Yolande Moreau a ramené deux fois un César de la meilleure actrice. Les albums d'An Pierlé s'écoutent partout en Europe. Avec Lubna Azabal, Jacqueline Harpman, Maurane, Anne Coesens, Marie-Jo Lafontaine et les autres, elles forment le bataillon le plus pacifique et le plus retentissant à la fois de la culture belge. Sont-elles influentes ? Peut-être pas directement. Mais la beauté qu'elles apportent, l'esthétique qu'elles développent, le plaisir qu'elles offrent, les réflexions qu'elles entraînent ne restent pas sans écho dans l'esprit de ceux et celles qui les reçoivent. Et ça, c'est essentiel. J.-C. V.

Anne Teresa De Keersmaeker
4 mentions. La fondatrice de Rosas symbolise la danse contemporaine belge qui rayonne.

Amélie Nothomb
4 mentions. L'écrivaine installée à Paris a publié son 19e roman en 2010. Un chaque année, c'est son rythme.

Cécile de France
3 mentions. Deux César (meilleur espoir, meilleur second rôle) et le succès mondial avec Clint Eastwood.

Ann Demeulemeester
2 mentions. Cette Anversoise fait voltiger haut la mode avec gothique chic et flamboyant.

Yolande Moreau
2 mentions. Deux César de la meilleure actrice. 46 films. Belle carrière après le festival du rire de Rochefort en 1982.

An Pierlé
2 mentions. Chanteuse wallonne installée en Flandre. Sa voix bouleverse, son talent dépasse nos frontières.

Lubna Azabal
1 mention. L'actrice, d'origine marocaine, brille dans *Incendies*, de Denis Vileneuve. Un talent et un exemple.

Cécile Bertrand
1 mention. Caricaturiste de *La Libre* et du *Vif*, c'est une des rares femmes dans ce métier. Avec un beau regard.

Carine Bratzlavsky
1 mention. La directrice d'Arte Belgique permet à nombre d'Européens de penser belge grâce à « 50 º Nord ».

Anne Coesens
1 mention. Cette actrice s'est illustrée dernièrement dans *Illegal*, d'Olivier Masset-Depasse, remarqué partout.

Kristine De Mulder
1 mention. Directrice générale d'Europalia, cette femme férue d'arts, multilingue, donne du cœur à l'Europe.

Elodie de Sélys
1 mention. Cette journaliste de la RTBF (« Ce jour-là ») multiplie les regards sur le cinéma, sur nos souvenirs…

Carine Fol
1 mention. Directrice du musée Art en marge, elle *« nous fait comprendre l'art brut qui coule en nous »*.

Nicole Gillet
1 mention. Directrice du festival du cinéma de Namur, elle y assure une programmation de qualité pour tous.

Jacqueline Harpman
1 mention. 27 romans pour cette psychanalyste, Prix Médicis en 1996 avec *Orlanda*.

Marie-Jo Lafontaine
1 mention. Des millions de spectateurs en 2006, à Francofort, pour son ouverture de la FIFA.

Maurane
1 mention. La chanteuse *« au grand cœur »* est aussi une *« des plus belles voix de la chanson française »*.

Ysaline Parisis
1 mention. Libraire à Charleroi et critique littéraire, elle est une *« formidable passeuse de littérature »*.

Selah Sue
1 mention. Cette chanteuse née à Louvain, auteur du EP « Black part love » offre un patchwork très belge.

Annie Valentini
1 mention. Directrice générale du Botanique et du Cirque Royal, deux lieux majeurs pour la culture francophone.

Arlette Zylberberg
1 mention. Elle est responsable de la fiction à la RTBF, où elle défend la création audiovisuelle belge.

les femmes ordinaires

Les femmes soignantes
1 mention. Infirmières, médecins, anesthésistes… *« pour leur sacrifice au quotidien »*.

Geneviève
1 mention. C'est la femme la plus pauvre de Wallonie, qui accumule les inégalités. Fictive ? Pas vraiment.

Les mamans
1 mention. *« Pour des tas de raisons, mais c'est certainement elles qui ont le plus d'influence. »* C'est clair.

Thérèse Van Belle
1 mention. Miss SDF 2010, symbole d'une élection controversée qui nous dit beaucoup sur notre regard, aussi…

Jeanne-Paulette Votronne
1 mention. Le symbole, selon ce membre masculin du jury, des discriminations persistantes.

Wendy
1 mention. C'est une étudiante fictive illustrant un combat : celui visant à réduire le coût des études.

les forces de l'économie

Sophie Dutordoir, 100.000 volts
La directrice générale d'Electrabel symbolise-t-elle la réussite féminine dans un monde de l'entreprise encore (trop) masculin ?

La directrice générale d'Electrabel n'apprécie guère les quotas, même ceux qui favorisent la gent féminine, à l'instar de la proposition de loi visant à introduire un nombre minimal de femmes dans les conseils d'administration d'entreprises cotées : *« On risque de passer à côté des vrais talents des personnes concernées »*, confiait-elle au *Vif*.

Dans son curriculum vitae, tout plaide contre un schéma sexuel préétabli. Car la dame s'est imposée dans un biotope masculin par excellence : le monde de l'énergie. La voici romaniste au sein d'un système qui n'avait jamais eu pour tête que des ingénieurs. Et nul népotisme ici : papa est médecin, maman infirmière, une famille de six enfants (dont quatre garçons). La jeune fille fera son entrée professionnelle par les cabinets ministériels (dont celui du Premier ministre CVP Wilfried Martens) – un atout fort utile dans son rôle actuel. Elle se distingue en initiant les ministres au Bistel, une sorte de précurseur d'internet. Puis elle entre en 1990 dans la galaxie Electrabel. Repérée par celui qui en fut l'emblématique patron, Jean-Pierre Hansen, elle sera happée, envoyée en « formation » à la direction de Fluxys, le gestionnaire du réseau de transport de gaz, et finalement propulsée, en 2009, par son mentor à la tête de la filiale belge de GDF Suez. JOAN CONDITS

Sophie Dutordoir
3 mentions. Administrateur directeur général d'Electrabel, ce n'est pas rien ! Un énorme pouvoir en devenir.

Marie-Anne Belfroid-Ronveaux
2 mentions. La manager de l'année 2003 mène l'Union des classes moyennes depuis 2008.

Lutgart Van den Bergh
2 mentions. Administratrice déléguée de Guberna, présente dans d'autres entreprises. Influente !

Fabienne Bister
1 mention. Elle préside la Fédération de l'industrie alimentaire wallonne. En préservant sa fabrique de moutarde.

Laurence Bovy
1 mention. Présidente du conseil d'administration de la SNCB et cheffe de cabinet très influente. Dans l'ombre…

Martine Durez
1 mention. Cette femme est omniprésente, à la Poste, à Belgacom. Et on parle d'elle pour la Banque nationale.

Dominique Leroy
1 mention. La CEO d'Unilever Belgique, une des rares femmes à la tête d'une multinationale. En restant féminine.

Michèle Sioen
1 mention. CEO de Sioen Industries, qui reste une des valeurs sûres dans le monde du textile belge.

les symboles

Elles représentent – encore – la Belgique
Ce sont des symboles. Est-ce incongru de ranger dans une même catégorie deux championnes de tennis et trois membres de la famille royale ? Non, en réalité. Kim, Justine, Mathilde, Astrid et, dans l'automne de sa vie, Fabiola : ce sont des petites étoiles dans le ciel d'un pays qui se déchire. Font-elles l'unanimité ? Pas forcément. Si nos stars de la petite balle ronde, inoffensives et talentueuses, sont saluées partout, nos princesses suscitent parfois de l'agacement face à un régime monarchique que d'aucuns voudraient grignoter davantage. Mais en réalité, oui, toutes nous disent quelque chose de la Belgique. Celle qui a gagné beaucoup. Celle qui a cultivé l'esprit de solidarité. Et malgré notre crise identitaire, ces femmes restent très populaires. OL.M.

Kim Clijsters
11 mentions. La reine du tennis saluée pour son rayonnement belge dans le monde, son sourire et… sa famille.

Justine Henin
5 mentions. L'autre reine du tennis a eu un retour difficile. On salue *« son courage »*. Et son travail pour les jeunes.

Princesse Mathilde
2 mentions. L'épouse de Philippe dope avec son sourire la sympathie pour la monarchie belge. Qui en a besoin…

La princesse Astrid
1 mention. très active à la Croix Rouge ou à l'Action Damien. Elle réconforte dans l'ombre les plus fragiles.

Reine Fabiola
1 mention. La veuve de Baudouin garde le sens du pays, avec de l'humour malgré les attaques. La pomme…

Le jury

Maïté Abram
Directrice du Mouvement européen belge

Cédric Blanpain
Chercheur à l'ULB

Jean-Pierre Buyle
Bâtonnier de l'ordre français des avocats du barreau de Bruxelles

Bruno Colmant
CEO adjoint d'Ageas, professeur à Vlerick Management School, à l'UCL et aux Facultés Saint-Louis

Etienne de Callataÿ
Chief economist à la Banque Degroof, chargé de cours invité aux Facultés de Namur et à l'UCL.

Edouard Delruelle
Philosophe ULg et directeur du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme

Béatrice Delvaux
Rédactrice en chef du Soir

Anne Demelenne
Secrétaire générale de la FGTB

Caroline De Mulder
Ecrivaine, prix Rossel 2010

Elio Di Rupo
Président du PS

Jean-Philippe Ducart
Porte-parole de Test-Achats

Paul Dujardin
Directeur général du Palais des Beaux-Arts

Laurent d'Ursel
Ecrivain surréaliste, artiste contemporain

Ana Garcia
Commissaire générale de la Foire du livre de Bruxelles

Bertrand Henne
Journaliste à « Matin Première » sur la RTBF

Emily Hoyos
Présidente du Parlement wallon

Joachim Lafosse
Cinéaste, réalisateur d'Elève libre

Denis Lambert
Directeur général de la Ligue des familles

Isabella Lenarduzzi
Fondatrice et directrice de Jump, société dédiée à la vie professionnelle des femmes

Mgr Léonard
Archevêque de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles

Bernard Marchant
Administrateur délégué du groupe Rossel

Eric Mestdagh
Administrateur délégué du groupe Mestdagh

Charles Michel
Président du MR

Etienne Michel
Directeur général du Secrétariat général de l'enseignement catholique (Segec)

Bernard Rentier
Recteur de l'université de Liège

Marcel Sel
Blogueur

Marie-Dominique Simonet
Ministre de l'Enseignement

Viviane Teitelbaum
Président du Conseil des Femmes Francophones de Belgique

Simon Vandereecken
Organisateur de la manifestation Shame

Philippe Van Parijs
Philosophe de l'UCL, Chaire Hoover d'éthique économique et sociale

Michaël Verbauwhede
Président de la Fédération des étudiants francophones

Paul-Henri Wauters
Responsable de la programmation du Botanique

Arnaud Zacharie
Secrétaire général du Centre national de coopération au développement (CNCD)

Philippe Hensmans
Directeur d'Amnesty international

lesoir.be
Votez, vous, pour la femme la plus influente en Belgique, sur une liste de 41 noms : http://swar.be/femmeinfluente/